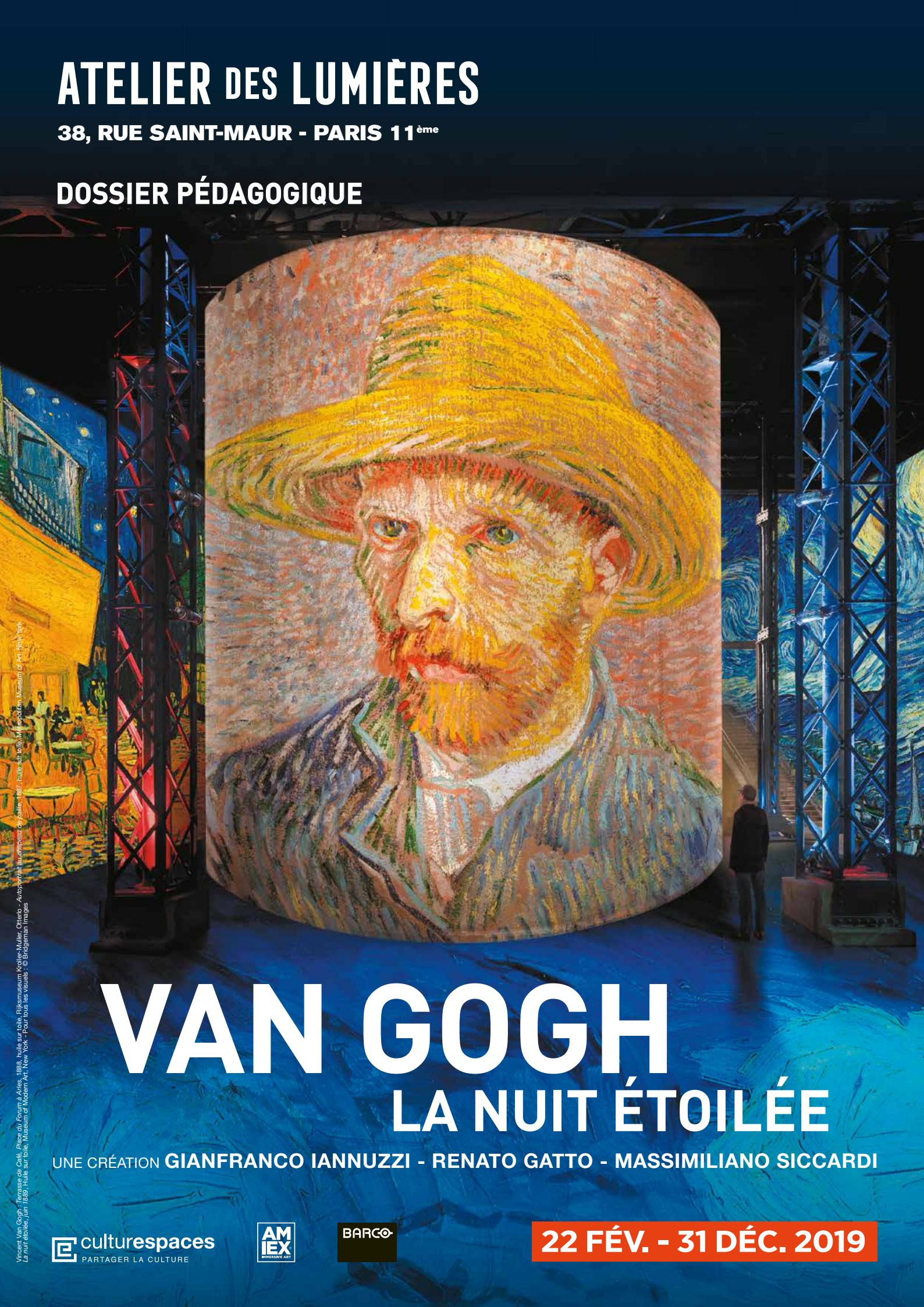
ATELIER DES LUMIÈRES

38, RUE SAINT-MAUR - PARIS 11ème

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



VAN GOGH
LA NUIT ÉTOILÉE

UNE CRÉATION **GIANFRANCO IANNUZZI - RENATO GATTO - MASSIMILIANO SICCARDI**

culturespaces
PARTAGER LA CULTURE

AMIEX IMMERSIVE ART

BARCO

22 FÉV. - 31 DÉC. 2019

Vincent Van Gogh : Terrasse de Café, Place du Forum à Arles, 1888, huile sur toile, Rijksmuseum Kröller-Muller, Otterlo - *Autoportrait au chapeau de paille*, 1887, huile sur toile, Metropolitan Museum of Art, New York - *La nuit étoilée*, juin 1889, Huile sur toile, Museum of Modern Art, New York - Pour tous les visuels : © Bridgeman Images

© Culturespaces / Eric Spiller

Ce dossier est conçu pour les enseignants et les personnels encadrants des structures socioculturelles. Il propose des questionnements, des outils méthodologiques et des pistes d'exploitation pédagogique.

En regard des référentiels de l'Éducation nationale, il a pour mission de favoriser une approche contextualisée des œuvres et des artistes mis en scène dans les programmes numériques.

ATELIER DES LUMIÈRES

SOMMAIRE

1 PÉNÉTRER DANS L'ATELIER
Un Centre d'Art Numérique 4
La fonderie parisienne 5
Une nouvelle approche de l'art 6

2 DÉCOUVRIR LES PROGRAMMES
La Nuit étoilée selon Van Gogh 7
Un itinéraire artistique 8
Des repères temporels 15
Japon rêvé, images du monde flottant 17
Verse 18

3 PLONGER DANS LA CRÉATION
La naissance d'un artiste 19
La traduction d'une œuvre 20

4 SAISIR L'EXPRESSION DE LA VIE
Un thème central 21
La révélation de l'art 22
Des paysages comme des portraits 23

5 EXORCISER PLASTIQUEMENT SES ANGOISSES
L'interactivité de la couleur et du désir 24
Un motif symbolique 25
Des compositions chorégraphiques 26
La touche finale 27

6 ACCOMPAGNER VOTRE VISITE
D'autres visuels 28
Un projet fédérateur 30
Les informations 31

1 PÉNÉTRER DANS L'ATELIER
Un Centre d'Art Numérique

Situé entre Bastille et Nation, dans une ancienne fonderie du XIe arrondissement parisien, **L'ATELIER DES LUMIÈRES** propose des expositions immersives monumentales. Avec 140 vidéoprojecteurs et une sonorisation spatialisée, cet équipement multimédia unique en son genre épouse 3 300 m² de surfaces, du sol au plafond, avec des murs s'élevant jusqu'à 10 mètres.

LES EXPOSITIONS IMMERSIVES DE L'ATELIER EN 2019

Trois « expositions » sont proposées en permanence dans deux espaces distincts : LA HALLE sur une surface de 1500 m² et LE STUDIO sur 160 m².

DANS LA HALLE

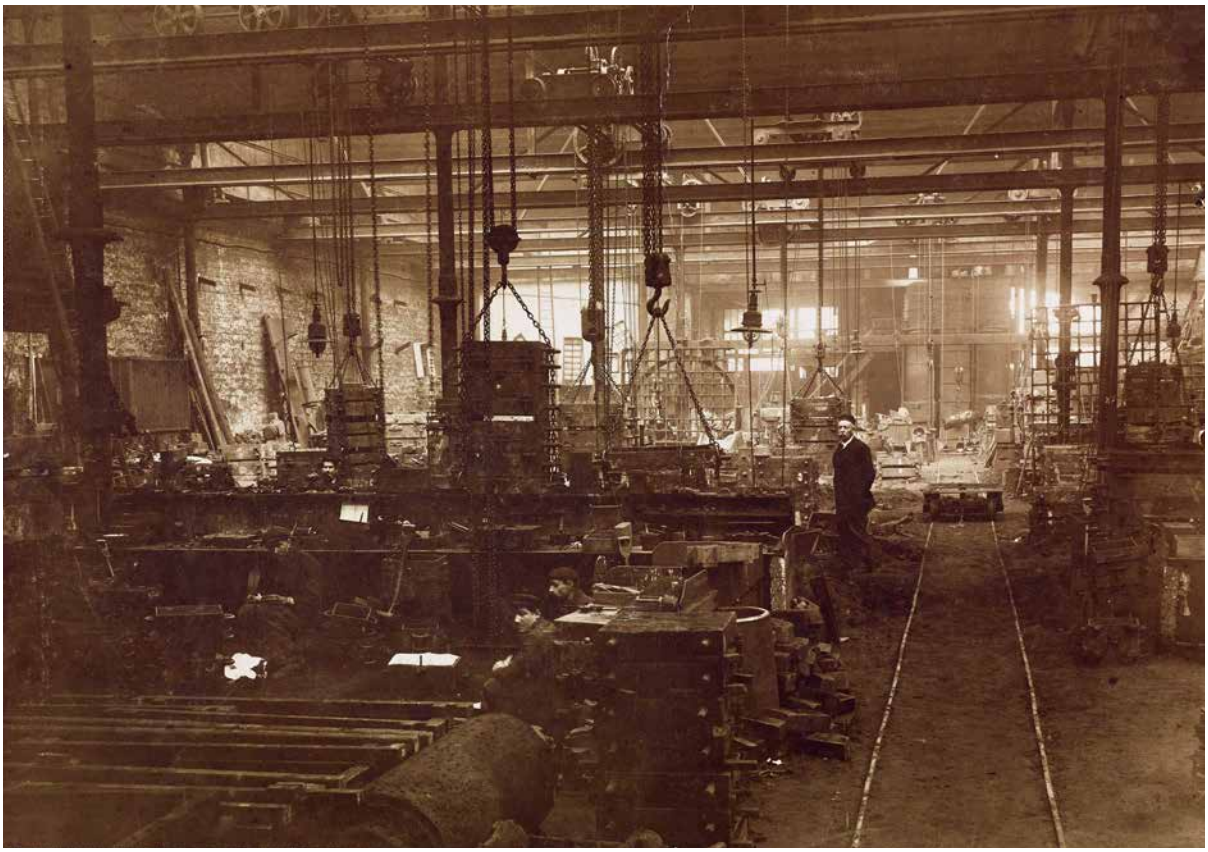
Programme long : Van Gogh, La nuit étoilée
L'exposition immersive retrace les années créatrices de Vincent van Gogh qui ont bouleversé l'histoire de l'art et de la peinture. Des paysages ensoleillés aux scènes nocturnes, des portraits aux natures mortes, les chefs-d'œuvre évoquent le monde intérieur à la fois démesuré et poétique de l'artiste ignoré de son vivant. Un voyage visuel et sonore qui renouvelle le regard sur la peinture et la richesse chromatique de Van Gogh.
Par Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi, avec la collaboration musicale de Luca Longobardi.

Programme court : Japon rêvé, images du monde flottant
Le Studio Danny Rose présente une création originale sur les œuvres et décors imaginaires du Japon qui ont tant fascinés Van Gogh. De l'iconique Vague d'Hokusai à la beauté éphémère des cerisiers en fleurs, le visiteur est invité à vivre une promenade contemplative dans le Japon rêvé de Van Gogh.
Par le Studio Danny Rose.

DANS LE STUDIO

« Verse » : une création originale
Exclusivement conçu pour l'Atelier des Lumières, « Verse » nous projette au cœur de l'univers. Représentant l'infiniment grand, des images spectaculaires rendent compte de la puissance poétique et visuelle du cosmos et des étoiles. Un voyage stellaire hypnotique et métaphysique.
Par Thomas Vanz.

La fonderie parisienne



Fonderie de fer du Chemin Vert en 1891 © Culturespaces / Famille Plichon

Lorsque l'ancienne fonderie du XIXe siècle devient lieu d'expositions numériques, L'ATELIER DES LUMIÈRES écrit l'histoire d'une revalorisation patrimoniale, celle de l'ancienne fonderie de fer PLICHON.

Créée au XIXe siècle au cœur de l'Est parisien, la fonderie est pour Culturespaces une composante essentielle de l'expérience artistique. Plus qu'un simple support, **le lieu forge l'identité du projet**, par ses volumes, son histoire, son caractère industriel. Grâce à son architecture monumentale, soulignée par la structure métallique originelle qui scande la grande halle, l'ancienne fonderie de fer offre un cadre de choix aux expérimentations numériques.

Au sein de la halle, les visiteurs trouvent des éléments monumentaux (cheminée, tour de séchage, bassin, réservoir d'eau...) aménagés pour développer les interactions avec le public.

Une nouvelle approche de l'art

Conçues sur-mesure pour épouser totalement l'espace dans lequel elles s'intègrent, les expositions monumentales reposent sur la dématérialisation des œuvres d'art et leur projection sur d'immenses surfaces en très haute résolution grâce à un équipement numérique hors-norme.

Dès que retentit la première note de musique, la technologie s'efface au profit de **l'émotion esthétique**, suivant un scénario tout en poésie. Totalement **immergé dans l'image et la musique**, le visiteur est emporté dans une **aventure sensorielle** qui renouvelle l'approche des plus grands noms de l'histoire de l'art.

*« **Je souhaite faire accéder le visiteur à une dimension immersive et sensorielle de l'art**, car on ne se familiarise pas avec la culture aujourd'hui comme on se l'appropriait hier. Les pratiques évoluent, et l'offre culturelle doit être en phase. La passivité n'est plus de mise, et je suis convaincu que, de plus en plus, on s'approprie l'art par l'expérience d'immersion et par les émotions qu'elle procure. Le mariage de l'art et du numérique est à mon avis l'avenir de la diffusion auprès des générations futures, capable de s'adresser à un public plus jeune et plus large que celui des musées classiques »* Bruno Monnier.

Van Gogh, la nuit étoilée © Culturespaces / Eric Spiller

2 DÉCOUVRIR LES PROGRAMMES
La Nuit étoilée selon Van Gogh

La nouvelle exposition numérique de l'Atelier des Lumières propose une immersion dans les toiles de Vincent van Gogh (1853-1890), génie ignoré de son vivant, qui a bouleversé la peinture. Épousant la totalité de l'espace de l'Atelier, cette nouvelle création visuelle et sonore retrace la vie intense de l'artiste tourmenté qui peignit pendant les 10 dernières années de sa vie plus de 2000 tableaux, aujourd'hui dispersés à travers le monde.

L'exposition parcourt l'immense production de Van Gogh, qui évolue radicalement au fil des ans, des *Mangeurs de pommes de terre* (1885), aux *Tournesols* (1888) en passant par *La Nuit étoilée* (1889) et à *La Chambre à coucher* (1889). L'Atelier des Lumières révèle les coups de brosse expressifs et puissants du peintre hollandais et s'illumine aux couleurs audacieuses de ses toiles au style sans égal. Les nuances sombres succèdent aux teintes chaudes. L'exposition immersive évoque le monde intérieur à la fois démesuré, chaotique et poétique de Van Gogh et souligne un dialogue permanent entre l'ombre et la lumière.

Le parcours thématique retrace les différentes étapes de la vie de l'artiste, ses séjours à Nuenen, Paris, Arles, ou encore Saint-Rémy-de-Provence et Auvers-sur-Oise. Le visiteur voyage au cœur des œuvres, de ses débuts et de sa maturité, de ses paysages ensoleillés et de ses nocturnes, à ses portraits et natures mortes.

En complément, un nouveau dispositif pédagogique est proposé au sein de la citerne située au centre de l'Atelier avec une sélection des plus célèbres toiles de Van Gogh, représentées dans leur intégralité, en présence de commentaires sur l'œ uvre et le musée où elle est exposée.

La création visuelle et musicale produite par Culturespaces et réalisée par Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi, avec la collaboration musicale de Luca Longobardi, met en lumière cette richesse chromatique ainsi que la puissance du dessin et la force des empâtements de l'artiste.

Cette déambulation dans les plus grands chefs-d'œuvre de Van Gogh, mis en mouvement grâce à l'équipement AMIEX® (Art & Music Immersive Experience), donne à la couleur une puissance nouvelle.

Un itinéraire artistique

PROLOGUE

L'exposition numérique s'ouvre sur la palette de l'artiste. Cette palette aux couleurs denses et épaisses révèle la force expressive dont il fera preuve tout au long de sa vie. Le geste du peintre, aux touches visibles et orientées, est tracé sur l'ensemble des parois. Le regard pénétrant de Van Gogh apparaît, interpelle le visiteur et l'invite à le suivre dans son monde intérieur.

LA LUMIÈRE PROVENÇALE

La première séquence se déroule au cœur de la Provence, des Alpilles à Saint-Rémy. Le soleil provençal envahit la toile et l'espace de sa lumière. Le visiteur, éblouit, pénètre au cœur des œuvres de Van Gogh peintes à la fin de sa vie. Installé de mai 1889 à mai 1890 à l'hospice Saint-Paul de Mausole pour y être soigné, il y dessinera et peindra près de 150 de ses œuvres les plus connues. La lumière aveuglante du Sud s'oppose à la lumière sombre des Pays-Bas, terre natale de l'artiste. Ici, le ciel coloré de Provence inonde l'espace, et les champs de blé s'enflamment au coucher du soleil : le talent de Van Gogh trouve sa force dans le paysage provençal qu'il sublime par un jeu de couleurs et de lumières.

Le ***Semeur au soleil couchant*** peint à Arles en 1888 révèle l'ampleur de la puissance et de la modernité de sa palette : il s'inspire du *Semeur* (1850) de Jean François Millet, son modèle artistique, mais lui donne une tonalité nouvelle, par l'utilisation de couleurs éclatantes et contrastées. Les champs de blé sont dessinés à coups de pinceaux dans une dominance de bleus tandis que le ciel est peint en jaune : l'inversion des couleurs montre la **liberté** dont fait preuve l'artiste. Le visiteur est immergé dans les œuvres de sa maturité jusqu'à ressentir la chaleur du soleil qui absorbe peu à peu l'ensemble de l'espace, jusqu'à faire disparaître toute présence humaine.

BANDE-SON

SÉQUENCE « PROLOGUE »
Jean-Baptiste Lully : ***Le Bourgeois Gentilhomme LWV 43*** : Ouverture (1670)
Luca Longobardi : ***White Room***

SÉQUENCE « LA LUMIÈRE PROVENÇALE »
Janis Joplin : ***Kozmic Blues***

Vincent Van Gogh,
Nature morte, 1884,
huile sur toile, 30,6 x 41 cm
Collection Privée / James Goodman Gallery,
New York, USA © Bridgeman Images

LES ŒUVRES DE JEUNESSE

La deuxième section revient sur les premières œuvres de l'artiste, dans les paysages monochromatiques du nord, aux Pays-Bas, sa terre natale. La palette sombre, les nuages et la pluie tranchent avec les couleurs chaudes qui parent ses œuvres à la fin de sa vie.

En 1874, Van Gogh découvre *L'Angélus* (1857-1859) de Millet. C'est une révélation : « *C'est magnifique, c'est de la poésie* », écrit-il à son frère Théo. Il nourrira jusqu'à sa mort une obsédante fascination pour son aîné qui est pour lui l'incarnation de **l'artiste moderne**. Dès ses débuts en Hollande, il s'exerce au dessin à partir des scènes rurales de Millet et lit avec passion en 1882, la biographie d'Alfred Sentier *La Vie et l'Œuvre* de J.F Millet.

Ici, les tons gris et le thème des travailleurs renvoient aux premières œuvres de Van Gogh, plus austères. Cette séquence présente des œuvres moins connues de l'artiste qui viennent contraster avec l'explosion de couleurs de la première partie. Des portraits de pêcheurs et de paysans représentent la dureté de leur vie quotidienne. De nombreux personnages défilent sur les murs de l'Atelier avant qu'apparaissent leurs villages et maisons, à la tombée de la nuit.

Le visiteur découvre ensuite l'intérieur des maisons : les célèbres Mangeurs de pomme de terre, peints en avril 1885, aux visages grossiers et aux mains osseuses, apparaissent éclairés à la lampe à huile.

Ce chef-d'œuvre de Van Gogh, présenté en grand format, présente ses moindres détails et révèle le style du peintre, influencé à cette époque par le réalisme social de l'école de La Haye.

BANDE-SON

Sofia Gubaidulina : ***String Quartet No. 4***
Edvard Grieg : ***Peer Gynt Op:23, NO 18. Solveigs sang (Solveig´s Song)***

LA NATURE

Les Tournesols, une série de sept tableaux peints à Arles en 1888, recouvrent l'ensemble des murs : les fleurs reprennent vie et retrouvent leur éclat. La chaleur provençale se fait sentir à travers une explosion de bouquets et de pétales multicolores où les teintes de jaune dominent.

Les couleurs dorées se transforment peu à peu en pots de fleurs colorés puis en champs d'iris, d'un bleu-violet intense. Les saisons défilent à travers ce champ fleuri où se déploient progressivement les éclatants ***Amandiers en fleurs*** que Van Gogh peindra à la fin de sa vie, en 1890 pour la naissance de son neveu Vincent Willem.

Ce chef-d'œuvre conservé aujourd'hui au musée Van Gogh d'Amsterdam révèle par sa forme et ses couleurs **l'influence des estampes japonaises** sur Van Gogh. Annonçant le printemps, l'amandier symbole du renouveau de la vie, exprime également la liberté artistique de l'artiste.

Les branches des amandiers envahissent l'espace et les pétales s'envolent au vent.

BANDE-SON

Bedřich Smetana : ***Smetana: Má Vlast - 2. Vltava***

Vincent Van Gogh
Tournesols,
1888
Huile sur toile, 92 x 73 cm
Neue Pinakothek, Munich
© Bridgeman Images

DE PASSAGE À PARIS

L'exposition immersive retourne cette fois sur les traces de Van Gogh à Paris. Dans la capitale, le peintre rencontre plusieurs artistes de la fin du XIXe siècle et peint le Paris d'autrefois, préférant aux scènes urbaines les scènes plus champêtres, d'Asnières à Montmartre. Après ses premières œuvres sombres des Pays-Bas, la palette de Van Gogh s'éclaircit à Paris aux côtés des impressionnistes, symbolistes, pointillistes et des estampes japonaises notamment d'Hokusai, Hiroshige et Utamaro, en vogue ces années-là.

Van Gogh montre l'évolution de la ville, avant l'urbanisation, à travers la série de peintures de Montmartre réalisée en 1886, lorsqu'il y habite avec son frère Théo. Le Moulin de la Galette devient l'un des sujets de prédilection de l'artiste qui renouvelle sans cesse son univers pictural, du nord de l'Europe jusqu'au sud de la France.

Vincent Van Gogh
Le Moulin de la Galette
Automne 1886
Huile sur toile, 38 x 46,5 cm
Berlin, SMB, Nationalgalerie
© akg-images

BANDE-SON

Giacomo Puccini : ***Gianni Schicchi : O mio babbino caro***

Vincent Van Gogh
Terrasse du café le soir, Place du Forum
1888
Huile sur toile, 81 x 65,5 cm
Rijksmuseum Kroller-Muller, Otterlo
© Bridgeman Images

ARLES

Ville française du Sud qui marqua l'ensemble de l'œuvre de Van Gogh, Arles, révèle toute la puissance de sa lumière en peinture. Cette section présente les tableaux les plus célèbres de son séjour arlésien : les terrasses des cafés, la place du Forum, les cafés la nuit, sa maison jaune et sa chambre.

La célèbre scène nocturne de *Terrasse de Café le soir* (1888) se dessine sur les murs de l'Atelier. « *Voilà un tableau de nuit sans noir, rien qu'avec du beau bleu et du violet et du vert (…) cela m'amuse de peindre la nuit sur place (...) je m'en trouve bien de peindre la chose immédiatement.* » écrit-il à sa sœur. Les formes et les couleurs aux nuances de jaune évoquent la perception de Van Gogh qui, influencé par la peinture impressionniste, cherche à la dépasser. Invité à entrer dans le café, le visiteur découvre alors des personnages mystérieux, éclairés à la lampe à pétrole, buvant de l'absinthe. Ces toiles nocturnes d'été se déclinent dans une tonalité plus chaude à dominance de rouge et jaune.

La « Maison Jaune », premier véritable logis du peintre, aujourd'hui détruit par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, et sa chambre mythique, immortalisées en octobre 1888, symbolisent la solitude et la conscience intérieure du peintre et procurent tranquillité et calme.

Peu à peu, l'espace se remplit de portraits des modèles rencontrés par Van Gogh tout au long de sa vie. Les murs s'assombrissent : la correspondance avec son frère Théo défile sur les murs, illustrée de ses croquis.

BANDE-SON de la séquence

Miles Davis : ***Ascenseur pour l'échafaud***
Moses Sumney : ***Doomed***

OLIVIERS ET CYPRÈS

Les oliviers et les cyprès sont des motifs récurrents dans l'œ uvre de l'artiste. La série de tableaux ***Les Cyprès*** est créée en 1889 à Saint Rémy-de-Provence lorsque Van Gogh séjourne à l'asile Saint-Paul de Mausole et qu'il peint ce qui l'entoure. Les blés ondulent sur les collines de Provence aux formes arrondies, les nuages courent, les arbres s'épanouissent au rythme de la musique et attirent le regard. Van Gogh réinvente le paysage en exprimant à la fois la beauté et la tourmente qu'évoque pour lui la nature.

Cette atmosphère à la fois sublime et menaçante se retrouve dans l'œ uvre ***La Nuit étoilée*** (1889), peinte depuis sa fenêtre à Saint-Paul, aujourd'hui exposée au MoMA de New-York. Ce décor étoilé propre à Van Gogh, dans lequel se trouve un mystérieux cyprès noir et sinueux, emplit l'espace d'un camaïeu de bleus. Installé à Arles, l'artiste emploie des touches courbes, tourbillonnantes et des couleurs pures comme le jaune, le vert et le bleu.

Les scènes qu'il dessine semblent dotée d'une vitalité physique et spirituelle. Ici, le ciel, dessiné à coups de pinceau en spirale, reflète l'état tourmenté de l'artiste et révèle une maîtrise parfaite des couleurs.

Dans ***La Nuit étoilée sur le Rhône*** (1888), les lumières des étoiles et de la ville se reflètent dans l'eau et témoignent du travail remarquable que réalise Van Gogh sur l'intensité de la lumière.

BANDE-SON

Antonio Vivaldi : ***The Four Seasons, Violin Concerto No. 2 in G Minor,V 315***
« Summer » : III. Presto
Luca Longobardi : ***Mozart Recomposed***

Vincent Van Gogh,
La nuit étoilée,
1888, huile sur toile,
73 x 92 cm
Musée d'Orsay, Paris © Bridgeman Images

SAINT RÉMY

Van Gogh peint ces paysages nocturnes de l'intérieur de l'hospice Saint-Paul de Saint-Rémy attiré par l'extérieur, le jardin ordonné et les allées de platanes de l'asile. Cette section se consacre à la série d'**autoportraits** d'un Van Gogh au regard inquiétant : les traits de pinceau, au service du for intérieur mouvementé de l'artiste, expriment l'image que le peintre se fait de lui-même. Son âme tourmentée retentit dans la force du trait et l'intensité de la couleur.

LA PLAINE D'AUVERS

Le final est une immersion totale dans les grands paysages de Van Gogh jusqu'à l'apparition d'un ciel orageux et de la pluie qui tombe, de plus en plus violente.

Le Champ de blé aux corbeaux (1890), l'une des dernières œuvres de l'artiste, montre un ciel menaçant contrastant avec le champ de blé aux nuances dorées. Les corbeaux prennent leur envol, s'emparent de tout, jusqu'à obscurcir le ciel.

ÉPILOGUE

Les autoportraits du peintre réapparaissent dans le ciel, au milieu d'une floraison d'amandiers rayonnants. C'est un message de la renaissance et du renouveau permanent de l'art.

BANDE-SON

SÉQUENCE « SAINT RÉMY »
Nina Simone : ***Don't let me be misunderstood***

SÉQUENCE « LA PLAINE D'AUVERS »
Luca Longobardi : ***Elegie I***

SÉQUENCE « ÉPILOGUE »
Johannes Brahms : ***Piano Concerto No. 2 in B Flat Major, Op. 83***
Luca Longobardi : ***Elegie I (reprise)***

Des repères temporels

Les dates de Vincent (1853-1890)

30 mars 1853 : Naissance à Groot-Zundert, dans le sud de la Hollande. Il est le fils d'un pasteur protestant. Enfant, il présente un comportement lunatique et agité.

1869 : Van Gogh est employé dans la galerie d'art Goupil & Co fondée par son oncle à La Haye puis dans les filiales, à Bruxelles, Londres (juin 1873 à mai 1875), Paris (jusqu'à la fin de l'année 1875).

1872 : Début de sa correspondance avec son frère Théo, qui dure toute leur vie.

1876 : Van Gogh démissionne et décide de se tourner vers la vie religieuse. Il suit des cours à l'école évangéliste de Bruxelles pour devenir pasteur.

Novembre 1880 : Il s'inscrit à l'Académie royale des Beaux-arts de Bruxelles et travaille dans l'atelier du peintre Anthon van Rappard (1859-1892). Il s'installe par la suite à La Haye où il reçoit les leçons du peintre Anton Mauve (1838-1888), son cousin par alliance. Au début, Van Gogh peint surtout des paysages. Il envoie des estampes et des reproductions de tableaux de Jean-François Millet (1814-1875) à son frère. Il est influencé également par les peintres : Eugène Delacroix (1798-1863), Jozef Israels (1824-1886), Adolphe Monticelli (1824-886) et Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898).

1883 : Il séjourne à Nuenen où il partage les conditions de vie extrêmement dures des mineurs. Influencé par les peintres de la Haye, ses toiles sont très sombres et représentent des scènes paysannes. Il y reste deux ans, pendant lesquels il peint près de deux cents tableaux.

26 mars 1885 : Mort de son père.

1886 : Van Gogh rejoint son frère à Paris et rencontre les peintres Gauguin, Toulouse-Lautrec, Camille Pissarro et Émile Bernard. Il découvre les estampes japonaises et fréquente le magasin du marchand Julien Tanguy dit « le père Tanguy ». Sous leur influence, ses tableaux deviennent plus colorés. Il installe son atelier au 54 rue Lepic à Montmartre où il peint dans un style pointilliste. Grâce à son frère Théo, trois de ses toiles sont présentées au Salon des Indépendants : *Romans parisiens, La butte Montmartre* et *Derrière le moulin de la Galette*.

Février 1888 : Van Gogh quitte Paris et s'installe à Arles. Sous la lumière de Provence, ses toiles s'inondent de couleur jaune, vert et bleu. Il s'installe dans la « Maison Jaune ».

Mai 1888 : Il réalise une série de tournesols pour décorer son atelier.

Octobre 1888 : Paul Gauguin le rejoint à Arles pour peindre et travailler ensemble.

23 décembre 1888 : Célèbre dispute avec Gauguin : Van Gogh le menace avec un rasoir et se mutile l'oreille gauche. Van Gogh est interné à l'hôpital d'Arles suite à une pétition de ses voisins qui le jugent dangereux.

1889 : Van Gogh entre volontairement à l'asile de Saint-Rémy de Mausole. Il continue à peindre, fait quelques copies de tableaux de Millet et de Delacroix mais réalise aussi plusieurs tableaux et dessins du jardin et du parc de l'asile. En septembre, Les iris et La Nuit étoilée sont présentées au salon des indépendants.

19 mai 1890 : Van Gogh quitte l'asile pour se rapprocher du docteur Gachet, également peintre et mécène, que lui conseille son frère Théo. Il s'installe à Auvers-sur-Oise et passe des journées entières devant son chevalet. Il réalise des portraits dont celui du docteur Gachet qu'il décrit dans une lettre destinée à sa sœur Wilhelmina : « *j'ai fait le portrait du docteur Gachet avec une expression de mélancolie qui correspond souvent à ceux qui regardent la toile, pourrait paraître une grimace (…) on peut se rendre compte combien, en comparaison des portraits calmes anciens, il y a de l'expression dans nos têtes actuelles et de la passion.* »

27 juillet 1890 : Van Gogh se tire une balle dans la poitrine et meurt le 29 juillet à 37 ans, laissant derrière lui plus de deux mille œuvres comprenant environ neuf mille tableaux et mille cent dessins. Son œuvre est source d'inspiration pour le fauvisme et l'expressionnisme mais il n'aura pourtant vendu qu'une seule toile de son vivant, ***La vigne rouge*** (1888) en 1890.

LES DATES DU XIXe SIÈCLE

1804-1814 : Empire de Napoléon
1815 : Les Anglais gagnent la bataille de Waterloo. Chute de l'Empire de napoléonien
1814-1815 : Congrès de Vienne : les régions belges sont annexées aux Pays-Bas
1825 : Ouverture de la 1ère ligne de chemin de fer dans le nord de l'Angleterre
1830 : Création de la Belgique suite à l'indépendance avec les Pays-Bas
1838 : Création du télégraphe électrique
1839 : Invention de la photographie
1845-1857 : Famines en Écosse et en Irlande
1853-1856 : Guerre contre la Crimée (Russie)
1863 : Ouverture de la 1ère ligne de métro à Londres
1873-1896 : Grande récession avec un ralentissement économique mondial
1876 : Invention du téléphone aux États-Unis
1878 : Commercialisation de la 1ère automobile à vapeur fabriquée en série
1890 : Séparation du Luxembourg et des Pays-Bas
1895 : Invention de la radio en Italie

Japon rêvé, images du monde flottant

Cette création du studio artistique Danny Rose, qui rend compte de la fascination de Van Gogh pour le Japon, est une promenade contemplative et sonore dans les décors du Japon des maîtres de l'estampe.

UN VOYAGE IMMERSIF DANS L'ART JAPONAIS

Entre deux projections de *Van Gogh, La nuit étoilée*, est présenté un programme court dédié à l'univers japonais.

« *Japon Rêvé, images du monde flottant* » est un voyage dans le Japon de l'imaginaire commun, celui des geishas, des samouraïs et des esprits. Cette création trouve sa source dans les estampes japonaises qui ont commencé à circuler en Europe dans la seconde moitié du XIXe siècle, à l'occasion de l'ouverture des échanges entre l'occident et le Japon.

Cette révélation de l'art japonais va bouleverser l'art occidental : la peinture des Impressionnistes et des avant-gardes mais aussi les arts décoratifs, la musique et la danse.

Parmi eux, Van Gogh donne libre cours à son intérêt pour le japonisme. À Paris, il étudie et achète des estampes japonaises au marchand d'art Siegfried Bing. La culture du Soleil levant influence ses œuvres par la composition, l'utilisation du trait et de la couleur.

En Provence, il précise à son frère Théo : « *sous la lumière du sud tout est devenu japonais* ».

Japon rêvé, images du monde flottant © Culturespaces / Danny Rose

Une attention particulière a été portée au choix de la musique, de **Ryuichi Sakamoto** à *la mer* de **Claude Debussy**, inspirée par la grande vague d'Hokusai en passant par les rythmes effrénés des tambours du Japon

Verse

Verse © Culturespaces / Thomas Vanz

Nouvelle création réalisée pour le Studio de l'Atelier des Lumières, Verse est un voyage stellaire hypnotique et métaphysique. Depuis toujours, les découvertes astrophysiques fascinent et soulèvent des questions qui peut-être resteront à jamais sans réponse.

Verse questionne la place de l'Homme dans cet univers et met en lumière la beauté de l'infiniment grand qui nous entoure.

Les images spectaculaires de **Thomas Vanz** rendent compte de la puissance poétique et visuelle du cosmos et des étoiles. Plongé dans le monde impénétrable et mystérieux de l'univers, le visiteur observe les mouvements harmonieux des astres accompagnés d'une composition orchestrale réalisée en duo avec le violoniste **Jonathan Fitas**.

En trois actes, Verse explore les thèmes de la naissance, de la mort, de la résurrection :
PARTIE 1 : la création, la naissance, l'éclosion
PARTIE 2 : la mort, la fin, le silence
PARTIE 3 : le retour, la réanimation, la résurrection.

Cette expérience onirique et cosmique évoque à travers toutes les échelles et états de la matière, l'infini que l'œil humain ne peut voir. Thomas Vanz déforme l'espace-temps et reconstitue des **supernovae** (ensembles de phénomènes qui résultent de l'implosion d'une étoile en fin de vie), des explosions colossales de reliefs et de couleurs.

3 PLONGER DANS LA CRÉATION
La naissance d'un artiste

Vincent Van Gogh naît au Pays-Bas en 1853 et grandit dans une famille modeste. Ainé de six enfants, il reçoit une éducation religieuse traditionnelle prodiguée par son père. De nature sérieuse et réfléchie, le petit Vincent est un bon élève. Il exerce différentes activités professionnelles comme commerçant d'art, instituteur, libraire, évangéliste avant d'entamer sa vie d'artiste.

C'est lors de son premier séjour en Belgique qu'il décide de se consacrer à l'art. Autodidacte, il se jette dans le dessin afin de perfectionner sa technique grâce à la copie d'œuvres d'artistes qu'il admire.

Durant ce séjour, Van Gogh confie à son frère Théodore, son souhait de devenir peintre. Ce dernier l'encourage (comme il le fera toute sa vie durant) à poursuivre dans cette direction et lui promet de le soutenir financièrement.

De 1883 à 1885, l'artiste travaille d'arrache-pied. Dans son petit atelier, il réalise des centaines de dessins et croquis et peint près de deux cents toiles, souvent inspirées de scènes du quotidien de la paysannerie. Cette période est marquée par des teintes sombres et un certain réalisme, comme dans ce **premier chef d'œuvre**, ***Les mangeurs de pommes de terre*** qui rend hommage à **Rembrandt** et au clair-obscur.

« Si une peinture de paysan sent le lard, la fumée, la vapeur qui monte des pommes de terre, tant mieux ! […] Un tableau de paysan ne doit pas sentir le parfum »

Vincent Van Gogh
Les Mangeurs de pommes de terre,
1885, Huile sur toile, 82 x 114 cm
Van Gogh Museum, Amsterdam
© Bridgeman Images.

Avant la visite à l'Atelier, apprentissage et vocabulaire pour le premier degré, cycle 2

Devant une reproduction de cette œuvre, décrire précisément cette scène en centrant les mots sur les attitudes et les expressions des personnages, les couleurs et la composition du tableau, les sentiments et les odeurs qu'elle provoque..

La traduction d'une œuvre

Van Gogh est un des rares peintres à avoir transcrit ce qu'il cherchait à rendre par l'art. Mis à part les commentaires sur ses intentions picturales, ses lettres témoignent aussi de sa vision personnelle de la vie et de l'art, tout en apportant des précisions sur ses techniques de travail.

Van Gogh entretient tout au long de sa vie une correspondance importante avec des membres de sa famille mais aussi avec d'autres artistes. Sa correspondance la plus soutenue est celle qu'il a avec son frère **Théo**, le seul à le soutenir moralement et financièrement. Cette correspondance est vitale pour Van Gogh car elle constitue un véritable **guide** l'aidant à traverser ses périodes de doutes, de souffrances et de crises. Le lien entre les deux frères est très fort (Théo meurt six mois après son frère et leurs tombes sont aujourd'hui réunies dans le cimetière d'Auvers-sur-Oise).

Vincent est Néerlandais, mais il profite de sa correspondance avec Théo pour **écrire en français** dès son séjour en Belgique et jusqu'à sa mort.

Pour voir des extraits de lettres : http://vangoghletters.org/vg/

Pour trouver un recueil des principales lettres en français aux Editions Gallimard :
http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folioplus-classiques/Lettres-a-Theo

---

Avant la visite à l'Atelier, un projet HDA en collège, niveau 3e (Français, Histoire, Arts plastiques).

Introduire et reconstituer le parcours d'un peintre par sa correspondance

LE GENRE ÉPISTOLAIRE

- Identifier les codes du genre à partir d'un corpus de lettres.
- Approfondir l'analyse des textes par une étude sémantique et syntaxique.
- Repérer les passages où l'auteur exprime ses ressentis (comment ?, dans quels termes ?, avec quels adjectifs ?...).

Remarques : contrairement aux (rares) échanges écrits actuels (ou alors sous quelles autres formes ?) et les lettres des frères Van Gogh datant du 19e siècle, celles-ci relèvent d'une autre temporalité (délais de transport du courrier et de réponse du destinataire).

De plus, ces lettres s'inscrivent dans un cadre privé.

---

4 SAISIR L' EXPRESSION DE LA VIE

Un thème central

Vincent Van Gogh, ***Le semeur***, 1888,
huile sur toile, 73 x 92 cm
Rijksmuseum Kroller-Muller, Otterlo
© Bridgeman Images

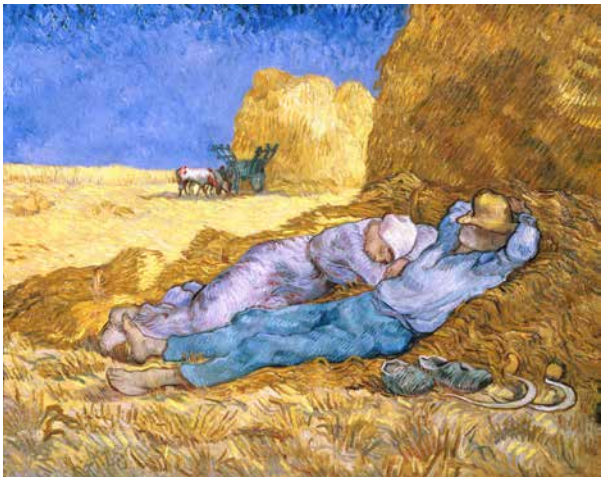
Van Gogh cherche à apporter le réconfort et l'espérance par le dessin et la peinture.

Dés le début, le **thème du Semeur** apparait comme fondamental. Il marque toute son œuvre et en constitue le fil conducteur.

Le geste a évidemment une valeur symbolique, une signification profonde définie ainsi par le peintre lorsqu'il est au terme de sa vie : « *Je sens tellement que l'histoire des gens est comme l'histoire du blé, si on n'est pas semé en terre pour y germer, qu'est-ce que ça fait, on est moulu pour devenir du pain* ».

Je ne connais pas de meilleure définition du mot art que celle-ci :

« *L'art c'est l'homme ajouté à la nature, la nature, la réalité, la vérité, mais avec une signification, avec une conception, avec un caractère que l'artiste fait ressortir et auxquels il donne de l'expression, qu'il dégage, qu'il démêle, affranchit, enlumine.* »
Vincent Van Gogh, Lettres à son frère Théo



Vincent Van Gogh, d'après Millet,
La Méridienne dit aussi ***La Sieste***, d'après Millet, 1890,
huile sur toile, 73 x 91 cm
Musée d'Orsay, Paris © Bridgeman Images

Questionnement et recherche autour de L'ŒUVRE en terminale L spécialité AP.

En regard des œuvres de Jean-François Millet ***Le Semeur*** (1851) et ***La Méridienne*** (1866), comment **percevoir** ces déclinaisons d'un même thème (titre, posture, traitement pictural mais aussi desseins de l'artiste…) ?

Qu'est-ce que **le Réalisme** ? Rechercher d'autres exemples (œuvres et textes).

La révélation de l'art

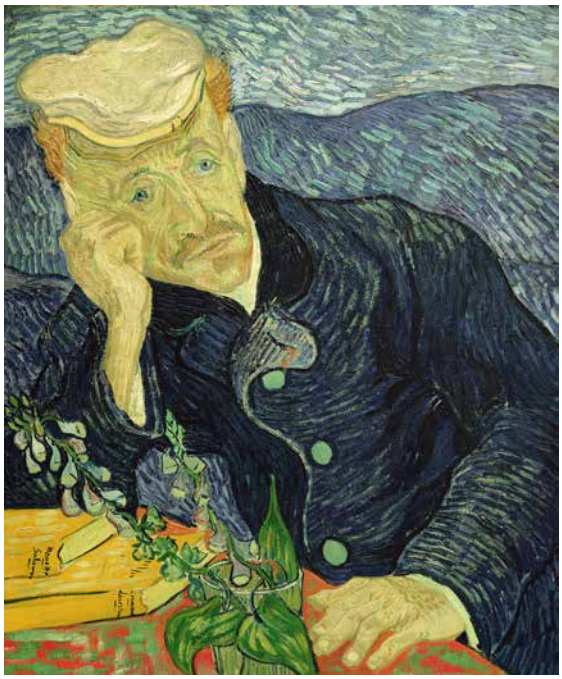
LA PEINTURE, POUR QUOI FAIRE ?

Le peintre ne doit pas travailler comme un illusionniste, ni tenter de « reproduire » par une analyse fouillée et sèche, la réalité.

Son objectif consiste à la transformer pour atteindre sa **vérité littérale**.

Il cherche à rendre non pas l'apparence des choses, mais leur **essence**.

« *Ce que je cherche à apprendre ainsi, ce n'est pas à dessiner une main, mais un geste, pas une tête mathématiquement exacte, mais l'expression profonde.* »



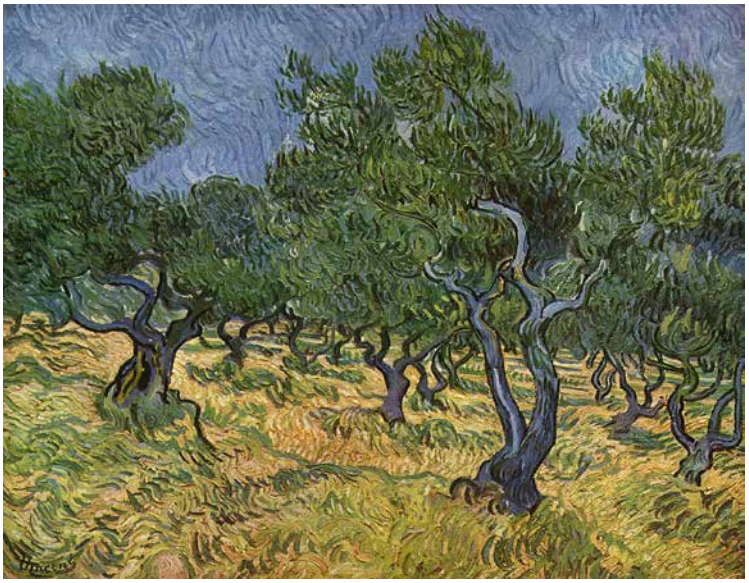
Vincent Van Gogh,
Portrait du docteur Paul Gachet,
1890, huile sur toile, 67 x 56 cm
Collection privée © Bridgeman Images

En mai 1890, Vincent quitte l'hospice de St Rémy et s'installe à Auvers-sur-Oise, un petit village proche de Pontoise. Le **docteur Gachet** prend soin de sa santé et devient son ami, l'incitant à poursuivre son travail (Van Gogh produit plus d'un tableau par jour durant cette période). Peintre et collectionneur lui-même, il lui apprend la technique de la **gravure**.

Pourquoi le docteur Gachet, cette « *figure raidie par le chagrin* » comme l'écrit Vincent, déclenche immédiatement la sympathie de l'artiste ?

Que dire de la palette des couleurs employées ? Que rappellent ces tonalités sombres ? A quelle atmosphère participent-t-elles avec les touches et la composition ?

Des paysages comme des portraits



Vincent Van Gogh,
Champ d'oliviers à la fin Juin, 1889,
huile sur toile
Rijksmuseum Kroller-Muller, Otterlo
© Bridgeman Images

Van Gogh considère que la peinture permet d'aller bien au-delà de la réalité, celle-ci n'étant qu'une enveloppe extérieure. Ses figures humaines comme ses natures mortes ou ses paysages cherchent à extérioriser leurs propres **états d'âme** et révèlent leurs **sentiments profonds**.

Après immersion dans la Nuit étoilée, un projet en AP et français pour le premier degré, cycle 3 et le collège, cycle 4 autour du PORTRAIT.

Comment et pourquoi se confronter à sa propre image ?

L'AUTOPORTRAIT HIER OU LE SELFIE AUJOURD'HUI

Retrouver et analyser quelques autoportraits de Van Gogh (43 réalisés en 10 ans de carrière artistique !), en comparant ces deux « genres ».

Quels sont leurs points communs et leurs singularités (procédés techniques, temporalité, durée de réalisation…) ?

L'invention de la photographie date de 1839, pourquoi Van Gogh ne l'utilise pas ?

Quelle différence entre réaliser un **portrait peint** et un **portrait photographique** ? Quel espace offre l'art pictural et son champ d'exploration dans l'expressivité des représentations avec le dessin, la peinture ? Pourquoi ?

Expérimentez par vous-même en vous « croquant » aujourd'hui avec des techniques très différentes !

---

5 MIXER LES REPRÉSENTATIONS
L'interactivité de la couleur et du désir

Vincent Van Gogh,
La chambre, 1888,
huile sur toile, 72 x 90 cm
Musée Van Gogh, Amsterdam
© Bridgeman Images

« *C'est cette fois-ci ma chambre à coucher tout simplement, seulement* ***la couleur doit ici faire la chose*** *et en donnant par sa simplification un style plus grand aux choses, être suggestive ici du repos ou du sommeil en général.*
Enfin la vue du tableau doit ***reposer la tête*** *ou plutôt* ***l'imagination****.*
Les murs sont d'un violet pâle. Le sol est à carreaux rouges. Le bois du lit et les chaises sont jaune beurre frais, le drap et les oreillers citron vert très clair.
La couverture rouge écarlate. La fenêtre verte. La table à toilette orangée, la cuvette bleue, les portes lilas.
Et c'est tout — ***rien*** *dans cette chambre à volets clos. La carrure des meubles doit maintenant encore* ***exprimer le repos inébranlable****. Les portraits sur le mur et un miroir et un essuie-mains et quelques vêtements.*
Le cadre — comme il n'y a pas de blanc dans le tableau — sera blanc.
[...] Pas de pointillé, pas de hachures, rien, des teintes plates mais qui s'harmonisent. »

Vincent Van Gogh, Lettres à son frère Théo

Avant et après la visite à l'Atelier des Lumières, analyser la reproduction de cette œuvre « phare » en regard des expressions en gras du courrier ci-dessus.

Vos perceptions se sont-elles modifiées, enrichies, opposées ? Argumenter.

Un motif symbolique

La découverte de la nature marque beaucoup Van Gogh dès son arrivée en Provence, en particulier les cyprès et les tournesols, deux espèces à qui il confie souvent le premier rôle :

« *Les cyprès me préoccupent toujours, je voudrais en faire une chose comme les toiles des tournesols, parce que cela m'étonne qu'on ne les ait pas encore faits comme je les vois. C'est beau comme lignes et comme proportions comme un obélisque égyptien. Et le vert est d'une qualité si distinguée. C'est la tache noire dans un paysage ensoleillé, mais elle est une des notes noires les plus intéressantes, les plus difficiles à taper juste, que je puisse imaginer* ».

QUESTIONNEMENT

Si les tournesols renvoient à la lumière et à la vie, que représentent les flammes noires et torturées des cyprès ?

Comment Van Gogh maîtrise l'intensité de la lumière ? Comment la transforme-t-il en lignes et en couleurs ?

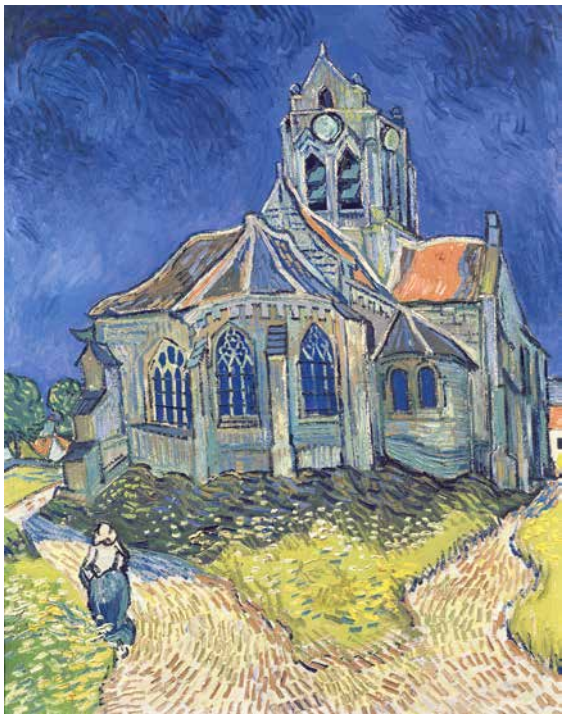
Que lui permet la libération du trait ? Restitue-t-elle l'émotion dans sa brutalité tout en restant au plus près du motif (car il faut toujours se méfier de l'imagination pour Vincent) ?

Comment avez-vous vécu et ressenti ces circonvolutions de l'âme pendant votre visite à l'Atelier des Lumières ?

Vincent Van Gogh,
La nuit étoilée, juin 1889,
huile sur toile, 73,7 x 92,1 cm
Museum of Modern Art, New York
© Bridgeman Images

Des compositions chorégraphiques

Si *La Nuit étoilée* de Van Gogh (page précédente) est la proie d'un dessin convulsif qui nous entraîne dans un combat probable entre l'ombre et la lumière aux allures fantastiques, le sujet en apparence plus tranquille comme *L'église d'Auvers-sur-Oise* s'impose à nous avec force et… doute.



Vincent Van Gogh,
L'église d'Auvers-sur-Oise,
1890, huile sur toile,
94 x 74,5 cm
Musée d'Orsay, Paris
© Bridgeman Images

Après la visite, recherche et pratique en HDA et arts plastiques au cycle 4 du collège, niveau 3e autour d'une œuvre.

Par quels moyens peut se manifester le caractère tragique d'un tableau ? Citer des exemples précis utilisés par différents artistes dans leurs œuvres.

Ce trait spécifique est-il toujours pour autant la signature psychologique de son auteur ? Argumenter en vous appuyant sur des toiles de Schiele et de Picasso par exemple.

Mots clés : Symétrie, Saturation spatiale, Cinétisme, Cadrage, Echelle

Notions abordées : L'organisation de la composition,
Paysage et spiritualité
Une perspective inversée
Le chemin de l'œil par le mouvement de la touche
L'expression de l'émotion par la déformation de la ligne

La touche finale

Vincent Van Gogh,
Champ de blés aux corbeaux, 1890,
huile sur toile, 50,5 x 103 cm
Musée Van Gogh, Amsterdam
© Bridgeman Images

Fasciné par l'immensité des é tendues de blé, Van Gogh y consacre ses dernières toiles. Celle-ci (peut-être la dernière) retient particulièrement l'attention de la postérité, autorisant certains critiques à l'envisager comme une prémonition de son prochain suicide. Quoi qu'il en soit, la puissance de ce tableau en fait l'un des plus impressionnants de son séjour à Auvers-sur-Oise.

Pistes à explorer au lycée en philosophie et AP, terminale littéraire

LA TRAME D'UNE VIE À L'ŒUVRE

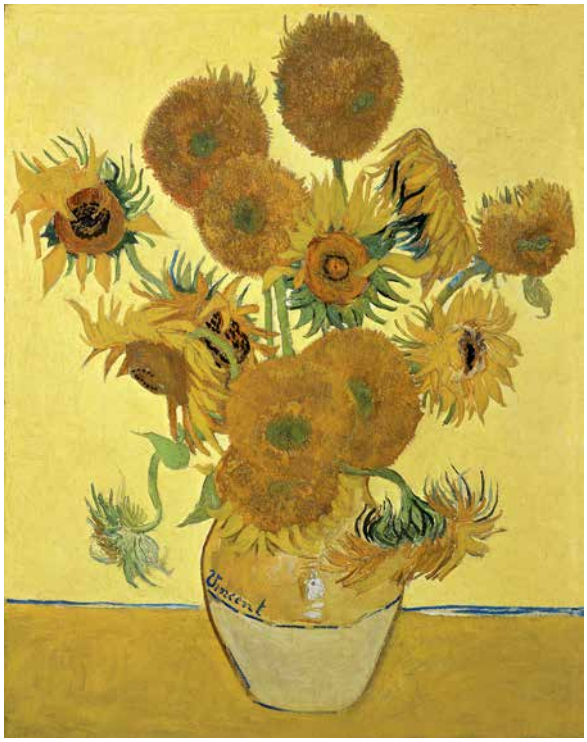
- Un chemin errant et solitaire vers la libération
- La fusion avec l'univers de la peinture, seule Réalité
- La peinture comme une écriture
- Le besoin de transmettre l'immuable
- La protection de la création et la réparation de la souffrance d'exister
- La recherche de l'humanité et de la vérité
- Le besoin de la lumière et la nécessité de l'apaisement
- La maîtrise plastique de ses émotions pour faire face « aux soleils »
- Les guides (Rembrandt, Delacroix, Millet) entre liberté et réalité
- Les influences (les Impressionnistes, Gauguin et les estampes japonaises)

---

6 ACCOMPAGNER VOTRE VISITE
D'autres visuels

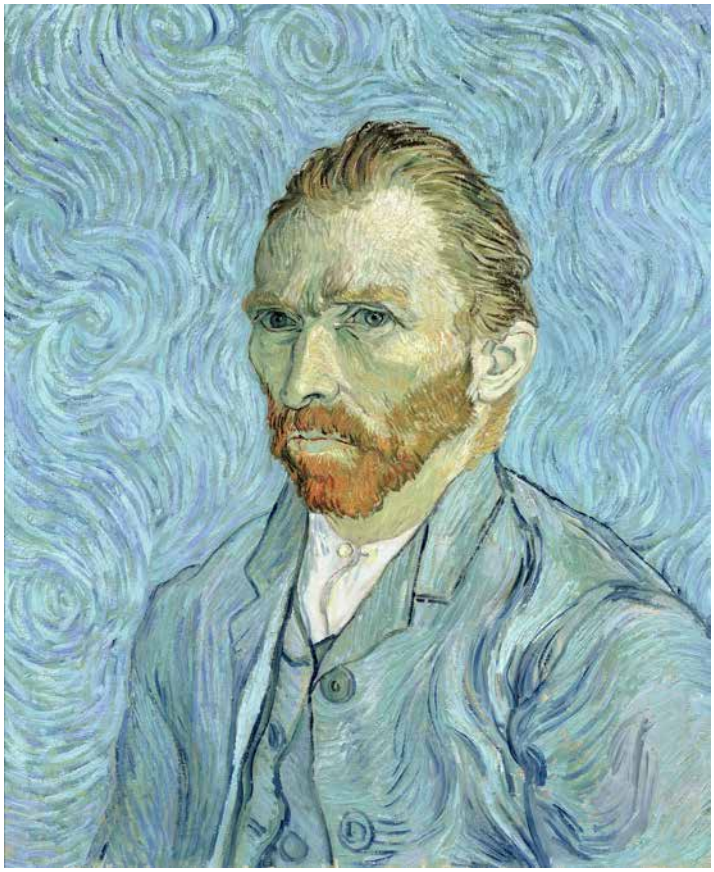
Vincent Van Gogh,
Iris, 1889,
huile sur toile, 71 x 93 cm
J. Paul Getty Museum, Los Angeles
© Bridgeman Images

Vincent Van Gogh,
Iris, 1890, huile sur toile, 92,7 x 73,9 cm
Musée Van Gogh, Amsterdam
© Bridgeman Images



Vincent Van Gogh,
Tournesols, 1889, huile sur toile, 95 x 73 cm
Van Gogh Museum, Amsterdam
© Bridgeman Images

Vincent Van Gogh,
Les Alyscamps, 1888,
huile sur toile, 73 x 92 cm
Rijksmuseum Kroller-Muller, Otterlo
© De Agostini Picture Library /
Bridgeman Images



Vincent Van Gogh,
Autoportrait,
1889, huile sur toile,
65 x 54,2 cm
Musée d'Orsay, Paris
© Bridgeman Images

Un projet fédérateur

LE PROGRAMME ÉDUCATIF ET CULTUREL ART EN IMMERSION

Initié en 2018, le programme **Art en immersion** constitue une façon novatrice d'approcher l'art en offrant aux enfants un nouveau regard sur la technologie. Le projet permet de développer la culture générale des enfants et leur créativité par des activités artistiques avant et après la visite de l'Atelier des Lumières.

Structuré en 4 étapes, Art en Immersion est conçu pour éveiller la curiosité des jeunes enfants sur des sujets historiques, artistiques et patrimoniaux.

En 2019, le programme pédagogique sera développé au sein de 3 régions (Ile-de-France, Sud et Occitanie) en partenariat avec l'Atelier des Lumières et les Carrières de Lumières.

FONDATION CULTURESPACES

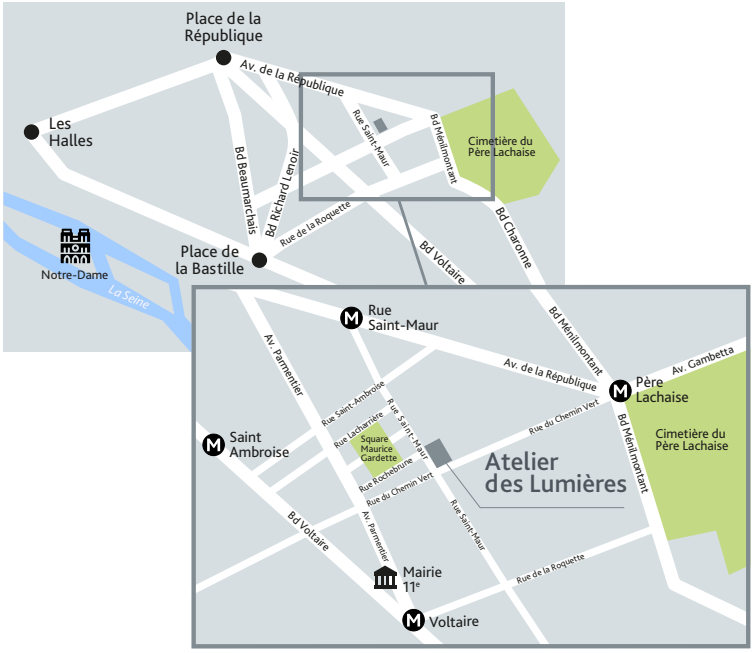
© Fondation Culturespaces /François Reinhart

Placée sous l'égide de la **Fondation Agir Contre l'Exclusion**, reconnue d'utilité publique, la Fondation Culturespaces a pour mission de favoriser l'accès aux arts et au patrimoine aux enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou la pauvreté.

La Fondation met en place des actions culturelles sur-mesure et fait converger culture, éducation et solidarité. Elle est une référence en France en matière d'accès aux arts et à la culture pour les enfants qui en sont exclus.

Plus d'informations :
www.fondation-culturespaces.com

Les informations



Accès

38, rue Saint-Maur
75011 Paris

Métro : lignes 9 (Voltaire, Saint-Ambroise), 3 (Rue Saint-Maur) et 2 (Père Lachaise)
Bus : 46, 56, 61 et 69

Horaires

Ouvert tous les jours entre 10h et 18h
Nocturnes les vendredis et samedis jusqu'à 22h
Les expositions seront projetées en continu : il n'y a pas d'horaire de séance.
La librairie-boutique sera ouverte aux horaires d'ouverture du site.

Réservation groupe

Caroline BRUN
Tel : 01.80.98.46.04
groupes@atelier-lumieres.com

Web

www.atelier-lumieres.com

#AtelierLumieres

www.facebook.com/AtelierLumieres

twitter.com/AtelierLumieres

www.instagram.com/atelierdeslumieres

38 rue Saint-Maur - 75011 Paris
Ouvert 7j/7 entre 10h et 18h
Nocturnes : vendredis et samedis jusqu'à 22h

www.atelier-lumieres.com
#AtelierLumieres